

La crise économique a provoqué des bouleversements sociaux et des pertes d'emploi dans le monde entier. Elle a détruit des projets, des perspectives et des attentes de millions d'hommes et de femmes. Les réponses qui ont été données jusqu'ici ont été inefficaces d'un point de vue social et n'ont profité qu'au grand capital financier sans répercussion positive sur l'économie réelle. Ces politiques ont été contestées par de nombreux mouvements : des mobilisations des différents Occupy des États-Unis aux luttes ouvrières en Asie du Sud-Est, des paysans en Afrique et en Amérique Latine aux étudiants du Québec, des mouvements de défense des droits des immigrés, de ceux qui se battent pour l'abolition de la dette, des femmes et de tous les sans-droits.

L'expérience de Ri-Maflow en Italie s'inscrit en solidarité totale avec ces mouvements internationaux, généreux qui ont été jusqu'ici insuffisants pour briser la gestion capitaliste de la crise. Ri-Maflow est une coopérative d'ouvrières et d'ouvriers de Trezzano sul Naviglio, à Milan. Jusqu'en 2007, leur usine, Maflow, faisait des profits, avait des commandes et des établissements dans le monde entier. Quand elle a fermé ses portes, les ouvriers ne se sont pas résignés. Ils et elles ont décidé d'occuper l'usine, entamant ainsi une nouvelle histoire, faite d'autogestion et de démocratie. Ils se sont inspirés des expériences des Usines Récupérées Argentines et du Mouvement des Sans Terre brésiliens. Leur slogan "Occuper, résister et produire" est ainsi devenu leur devise.

En un an et demi, beaucoup a été fait : les hangars désaffectés ont recommencé à fonctionner ; une citadelle de l'autre économie a été mise en place, un marché alternatif est né, des cours culturels et des spectacles ont vu le jour mais aussi un espace pour la distribution "Hors marché" de produits agricoles en collaboration avec SOS Rosarno, l'expérience calabraise qui arrache les immigrés à l'exploitation qui règne dans la production des oranges. Là où le mot fin était gravé, les ouvrières et les ouvriers, ensemble avec des jeunes précaires, ont créé du lien social.

Mais cette histoire doit et veut aujourd'hui franchir une autre étape : réaliser l'objectif ambitieux de passer à la production pour obtenir un salaire plein pour toutes et tous en 2015. Pour cela, une campagne de solidarité a été lancée avec l'objectif minimum, mais important, d'acheter un système de production et de distribution d'air comprimé, indispensable pour faire fonctionner les machines. Le succès d'une telle campagne aurait une valeur politique inestimable non seulement pour les ouvriers de Ri-Maflow mais aussi dans une perspective de sortie de crise et d'autogestion de la part des travailleurs en général, contre les prérogatives du capital.

Pour cela nous croyons qu'il est utile et juste de soutenir cette campagne. En tant que chercheurEs, artistes, militantEs politiques et sociales, journalistes, simples citoyenNEs, nous voulons faire entendre notre voix pour que la RI-MAFLOW AIT ENVIE DE VIVRE !